



---

## **Homélie de la célébration de clôture du Jubilé de l'espérance et d'accueil diocésain des Bienheureux martyrs de l'Apostolat.**

**Basilique-cathédrale Saint-Denis - Fête de l'Epiphanie – Dimanche 4 janvier 2026**

---

La fragilité de la situation dans notre pays et dans bien des pays d'où nous sommes originaires, la déstabilisation des règles internationales ces dernières heures au Venezuela et ailleurs assombrissent nos espoirs d'un monde plus juste et pacifique.... C'est dans ce contexte tendu que nous concluons pourtant notre Jubilé de l'espérance. En ces heures, nous comprenons mieux peut-être que l'espérance, pour nous chrétiens, est une réalité plus forte que les espoirs à taille humaine.

En Seine-Saint-Denis, nous avons choisi de clore le Jubilé 2025, Jubilé de l'espérance aujourd'hui en cette fête de l'Epiphanie.

Alors que l'horizon du monde, et peut-être celui de nos vies, est souvent sombre, nous voici à genoux avec les mages dans la douce lumière de la crèche. Une lumière plus forte que les ténèbres... Notre Jubilé s'achève donc par l'adoration de Celui en qui nous puisions notre espérance. J'aime ces premiers mots de l'épître à Timothée : « *Le Christ Jésus, c'est lui notre espérance...* » (1 Tm 1, 1). Depuis la crèche de Bethléem, l'espérance a donc un visage, celui de l'Enfant-Dieu.

Au fil de cette année, c'est bien Lui que nous avons cherché et voulu accueillir dans nos vies. C'est Lui qui a rassemblé l'Eglise diocésaine il y a un an pour l'entrée en Jubilé, ici-même, en cette cathédrale. C'est Lui qui nous a réunis avec des milliers de jeunes cet été à Rome. Passant par la porte jubilaire du Latran, renouvelant les promesses de notre baptême, nous l'avons choisi comme le maître de nos vies. Ce fut aussi le 14 décembre la belle démarche des détenus de la Maison d'arrêt de Villepinte à l'occasion du Jubilé des prisons.

En Toi notre espérance ! Nous rendons grâce aussi pour ces nombreuses paroisses, mouvements et services qui sont venus en pèlerinage en nos deux églises jubilaires : Notre-Dame-des-Anges et la cathédrale Saint-Denis. Combien de grâces reçues...

Merci Seigneur pour ces démarches de foi : avec le psalmiste, nous avons pu redire « *Espère dans le Seigneur, prends cœur et prends courage, espère dans le Seigneur !* » (Ps 27, 13-14).

Merci Seigneur car ce Jubilé a bien mérité son nom. Si souvent cette année, la joie fut au rendez-vous ; si souvent dans le diocèse, nous avons jubilé ! En février pour l'ordination du nouvel évêque ; pour les pèlerinages de Lourdes, de Notre-Dame-des-Anges et de Saint-Denis ; et encore ces derniers jours à l'occasion de l'accueil des 2000 jeunes européens de Taizé dans notre département. Merci Seigneur... Chrétiens, nous ne sommes pas des optimistes béats ; nous savons les difficultés et avons nos combats. Mais en Toi nous mettons notre confiance et choisissons de Te voir, Te guetter, à l'œuvre dans ce temps. A la suite d'Abraham, nous croyons « *espérant contre toute espérance* » (Rm 4, 18).

Mais cette dynamique d'espérance ne doit pas s'éteindre avec la fin du Jubilé 2025. Comme les mages après l'adoration, nous poursuivons la route. Nous avons à Noël offert à Jésus nos prières, nos louanges. Et nous repartons riches de trois cadeaux que Lui nous fait : la foi, l'espérance, la charité, ces trois vertus théologales qui en lui trouvent leur source.

Comme les mages après Bethléem, nous repartons au monde par un autre chemin.

Ce dimanche est donc plus qu'une clôture : il est envoi et ouverture. Et pour ce chemin qui s'ouvre devant nous, l'Eglise nous donne en Seine-Saint-Denis six ainés, six compagnons, six amis. Ils viennent de chez nous : Marcel de Saint-Ouen, Alfredo de Romainville, Lucien et Raymond d'Aubervilliers, Camille des Lilas, René de Livry-Gargan.

En 1943, ils ont « *répondu à l'invitation de l'Eglise à partager le sort des jeunes français réquisitionnés par leur gouvernement, alors sous tutelle du Troisième Reich pour travailler en Allemagne dans le cadre du Service de travail obligatoire (STO) afin d'accompagner et assister humainement et spirituellement les travailleurs français envoyés sur le territoire allemand*<sup>1</sup> ».

Nos six bienheureux de Seine-Saint-Denis parmi les cinquante béatifiés le 13 décembre 2025 à Notre-Dame de Paris, sont tous jeunes, entre 20 et 35 ans. Ils sont encore célibataires, ou jeunes mariés, jeunes papas, ou fiancés... Ils étaient ouvriers.

Nos six bienheureux avaient grandi avec la JOC ou le scoutisme. Ils y avaient appris à ne pas se payer de mots. Bien loin d'un monde virtuel ou porté par les effets de communication, ils ont choisi l'engagement pour être aux côtés de 1,5 millions de jeunes ouvriers français déportés en Allemagne, désormais sans repères religieux

---

<sup>1</sup> Père ARDURA, postulateur de la cause en béatification. Présentation à N.D. de Paris, 13 décembre 2025

puisque les prêtres allemands avaient interdiction d'exercer leur ministère en leur faveur.

Nous fêtons aujourd'hui l'Epiphanie, la manifestation de Dieu au monde.

Ces six jeunes hommes de chez nous, avaient choisi Jésus comme leur Seigneur. Le Seigneur s'était manifesté personnellement à chacun d'eux. Transformés par la foi, ils ont pris le chemin du service. Un chemin dont ils ne sont jamais revenus, mourant en 1945 dans les camps de concentration ou épuisés sur le chemin du retour.

Ces six jeunes hommes à l'heure de l'épreuve furent des « éiphanies » : ils ont manifesté la bonté et la fidélité de Dieu à leurs camarades d'infortune. Ses mots de Jésus devinrent les leurs : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13).

Jeunes de Seine-Saint-Denis et moins jeunes, ils sont désormais pour nous des exemples et des témoins.

Ils sont aussi nos intercesseurs. Je vous propose que nous leur demandions de guider le diocèse sur les chemins de la mission, pour qu'avec courage et lumière nous puissions témoigner du Christ en 2026.

Je voudrais finir sur deux courts témoignages...

Du Bienheureux Marcel Carrier, de Saint-Ouen, on reporte ceci : « *En Allemagne, son action fut formidable. C'était le « commis voyageur du Bon Dieu ». Nous l'appelions Saint Paul !* » Puissions-nous à notre tour être des « Saint Paul », de vrais apôtres !

Et du Bienheureux Camille Millet, des Lilas, on disait : « *Il éclairait de l'intérieur !* »

Je remercie aussi :

- Le P. Dominique Basse et l'équipe du Jubilé
- Muriel Grimaldi et l'équipe de la communication
- Hervé Revel, P. Daniel Roussière et tous ceux qui ont contribué à l'exposition...
- L'équipe de la liturgie, la chorale et le recteur de la basilique
- Les SGDF et la JOC.

**+ Etienne Guillet**  
**Evêque de Saint-Denis-en-France**